Acteurs socioéducatifs et professionnels de santé : le duo gagnant pour l'éducation à la sexualité des Haut-Savoyards

Éduquer les adolescents à la sexualité s'apprend, se questionne au quotidien, que ce soit pour les professionnels de santé ou pour les acteurs socioéducatifs. Aussi en Haute-Savoie des réseaux de professionnels se sont constitués pour proposer des interventions de qualité en milieu scolaire. Agnès Vincent-Genod, médecin à la direction PMI-promotion de la santé¹ du conseil général de Haute-Savoie, en charge de l'éducation à la sexualité, présente dans cet article le collectif Acrostiche (le réseau du bassin genevois), ses actions et son impact.

La sexualité est très fréquemment abordée entre jeunes et dans les médias, autant dans sa dimension « sentiment amoureux » que dans sa dimension « corps sexué ». L'éducation à la sexualité est l'une des missions de l'Éducation nationale et du conseil général de la Haute-Savoie. Divers acteurs locaux sont également concernés par cette thématique : centres de planification, associations de prévention spécialisée, maisons de quartier, MJC... Guidés par l'envie d'avancer ensemble, les professionnels des différentes structures se sont regroupés en réseau. C'est dans ce contexte que le collectif Acrostiche voit le jour en 2004 sur le bassin du Genevois, sous la coordination du conseil général. Il regroupe des professionnels de santé (médecins, sages-femmes, infirmières) et socio-éducatifs (psychologues, assistants sociaux, conseillères conjugales, éducateurs, animateurs, enseignants, conseillers d'éducation). Tous ont bénéficié d'une formation en éducation à la sexualité dispensée par l'Éducation nationale et ont signé la Charte académique de l'intervenant en éducation à la sexualité.

Un binôme de professionnels santé-socioéducatif pour éduquer à la sexualité

En 2013, 2 200 jeunes² des classes de 4^e et de 2nde ont bénéficié d'une intervention en éducation à la sexualité dans leur établissement scolaire, grâce à 60 intervenants du collectif Acrostiche. Les séances ont lieu en demi-classe, durent deux heures et sont animées par un binôme à l'aide

d'outils interactifs. Dans la mesure du possible, ce binôme est composé d'un professionnel de santé et d'un professionnel socio-éducatif (celui-ci pouvant être un membre de l'équipe de l'établissement scolaire). En accompagnant les jeunes dans une réflexion de groupe, le binôme leur permet de s'exprimer et s'écouter en sécurité sur le sujet, en présence d'adultes formés, dans une approche positive de la sexualité. Les principaux fils conducteurs des interventions sont le développement des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale, l'acquisition d'une culture de l'égalité fille/garçon dans le respect mutuel de chacun, et l'appropriation – en partant de leurs représentations et de leurs acquis – d'informations complètes et objectives.

Une dynamique partenariale au bénéfice de tous

Cette dynamique de partenariat permet à chacun d'être gagnant. Les jeunes bénéficient d'interventions de qualité grâce au travail de fond et à la complémentarité des intervenants. Ces derniers acquièrent au cours de la formation, des réunions de travail et des interventions, une aisance sur l'abord de la sexualité avec les jeunes et une meilleure connaissance des partenaires du réseau. Enfin, les directions des établissements scolaires montrent un vif intérêt à la venue d'intervenants externes en termes de soutien aux équipes sur ces questions et de dynamique sur cette thématique.

Le conseil général assure la coordination d'Acrostiche, ainsi que celle de réseaux similaires agissant sur les trois autres bassins de vie du département³. Pour cela, il est en lien étroit avec l'Éducation nationale afin de maintenir des orientations et un langage communs. Une convention est d'ailleurs signée entre ces deux institutions.

La dynamique est réelle mais également fragile du fait de la limite des moyens humains dans les institutions, ce qui se traduit souvent par une moindre disponibilité des membres du collectif. La volonté de poursuivre ce travail ensemble reste cependant intacte pour chacune des institutions. ■

Agnès Vincent-Genod

1 - PMI : protection maternelle infantile. La direction PMI-promotion de la santé est notamment en charge de la gestion des centres de planification et d'éducation familiale.

2 - Parmi ces élèves, on trouve des jeunes habitant les quartiers prioritaires d'Annemasse, de Gaillard et de Saint-Julien-en-Genevois.

3 - Bassins d'Anney, de la vallée de l'Arve et du Chablais.